

Originalité et audace... en été

JEAN BEAUNOYER

CRITIQUE

Le Petit Théâtre du Nord a bien mérité le Masque de la production Régions l'hiver dernier, avec *L'Espace entre nous*, et devrait être considéré parmi les candidats aux grands honneurs à la prochaine soirée des Masques avec *Terminus*.

La pièce n'est pas parfaite, pas achevée en deuxième partie et les comédiens pas toujours convaincants, mais quelle originalité ! Quelle audace en été ! L'auteur et metteur en scène de *Terminus*, Stéphane Hogue, donne enfin ses lettres de noblesse au théâtre en été, qui en a grandement besoin. Si on s'est passablement éloigné du théâtre des cabanes à sucre depuis quelques années, il reste encore du chemin à parcourir, et Le Petit Théâtre du Nord ainsi que Stéphane Hogue nous donnent un peu d'espoir. Il y a de la place pour tous les théâtres, tant en saison régulière qu'en été, et chacun défend légitimement son style, sa vocation, mais il y a encore de la place pour le théâtre de création, ses risques et ses trouvailles. C'est ce que nous offre Le Petit Théâtre du Nord.

Terminus ose nous raconter une histoire qui se situe entre la vie et la mort. Un homme qui lit tranquillement son journal dans un train n'a plus que deux heures à vivre. Il ignore encore que le train qui l'amène à Toronto va dérailler et qu'il perdra bientôt la vie. Les autres passagers ont quitté la vie depuis plusieurs années

Si on s'est passablement éloigné du théâtre des cabanes à sucre depuis quelques années, il reste encore du chemin à parcourir, et Le Petit Théâtre du Nord ainsi que Stéphane Hogue nous donnent un peu d'espoir.

déjà. Ce sont des morts humains et non pas des esprits, et ils se préparent à accueillir un nouveau venu. Nous voilà en plein récit fantastique dans un autre monde : celui des morts vivants. Ceux-ci jouent la comédie devant l'homme qui est rendu au terminus de sa vie. Même le temps, tel que nous le concevons, n'existe plus. Les passagers regardent le futur à la

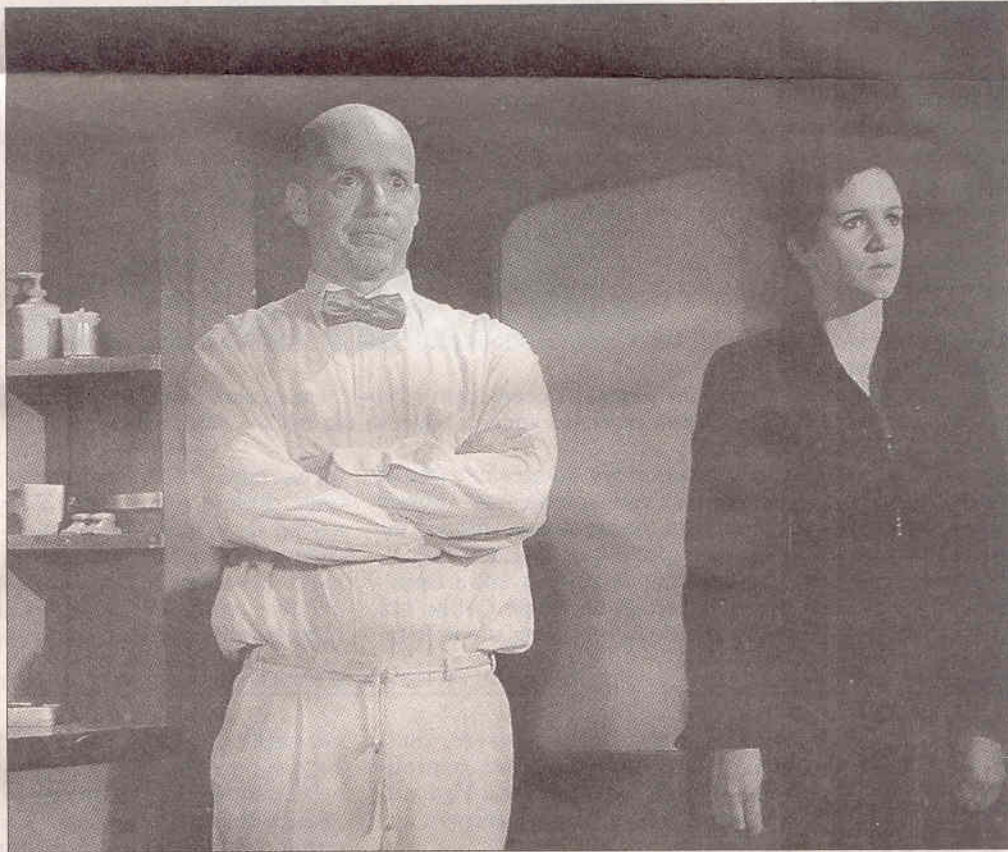


PHOTO FOURNIE PAR : LE PETIT THÉÂTRE DU NORD

Les comédiens Stéphane Jacques et Mélanie St-Laurent se retrouvent dans l'univers fantastique créé par l'auteur Stéphane Hogue.

télé et voient le terrible accident qui va emporter l'homme.

La fatalité semble incontournable, mais l'homme retrouve, parmi les passagers, la femme qu'il a aimée il y a longtemps, si longtemps. Il ne l'a jamais oubliée. L'amour renaît et même la fatalité en sera ébranlée. L'amoureuse demande à celui qu'elle appelle le *boss* d'épargner l'homme qu'elle aime. Il aura des occasions de s'en sortir, semble-t-il, mais il devra mériter sa chance. Il y aura trouble dans le train alors que les

morts vivants ne savent plus à quel saint ou diable se vouer.

Étrange et fascinante histoire qui aurait pu nous mener loin. Je suis resté quelque peu sur mon appétit. C'était si bien parti, avec des morts tellement vivants qui s'engueulaient, faisaient l'amour, s'amusaient, et un homme qui découvrirait subitement son destin et qui tentait d'y échapper.

Comme si l'auteur avait eu peur d'aller plus loin, alors que tout lui était permis dans ce monde fantastique qui se termine en comédie. Excellente scénographie avec deux compartiments du train, des éclairages ingénieux, du rythme sur la scène et une histoire troublante et inquiétante à souhait par un beau soir d'été. J'aurais aimé plus de conviction dans le jeu des comédiens : sauf Stéphane Jacques, ils n'ont pas osé jouer dans l'au-delà. Le texte s'épuise également à la fin lorsque l'homme vivant glisse trop facilement parmi les morts. Beaucoup trop de raccourcis, beaucoup trop courte, cette pièce qui a passé si près de l'enchantement théâtral. Ce qui est si rare en été.

TERMINUS, texte et mise en scène de Stéphane Hogue. Scénographie : Julie Deslauriers. Éclairages : Marie-Eve Rochon. Distribution : Marie-Eve Bertrand, Jean-François Gascon, Sébastien Gauthier, Stéphane Jacques et Mélanie St-Laurent. Spectacle présenté au Petit Théâtre du Nord, au Parc du Domaine Vert à Mirabel. Infos : 450 419-8755.